



HAL
open science

Entre composition et affixation : le cas des formations en "-wise" de l'anglais contemporain

Claude Guimier

► **To cite this version:**

Claude Guimier. Entre composition et affixation : le cas des formations en "-wise" de l'anglais contemporain. Colloque : Le continuum en linguistique, Oct 2002, Sousse, Tunisie. pp.99-121. hal-00012172

HAL Id: hal-00012172

<https://hal.science/hal-00012172>

Submitted on 19 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entre composition et affixation : le cas des formations en *-wise* de l'anglais contemporain

Claude Guimier
Caen, CRISCO (UMR 6170)

1. Introduction

Cette communication porte sur les phénomènes de continu appréhendés au travers des outils que se donnent les linguistes pour analyser les faits de langue. Parmi ces outils, ce sont les classifications que, de tout temps, les linguistes ont été amenés à faire dans leur description des données linguistiques qui vont être prises en compte, et plus spécialement celles qui sont utilisées en lexicologie. Au sein des différentes **matrices lexicogéniques**¹ d'une langue comme l'anglais, on oppose traditionnellement **composition** et **affixation** sur la base de l'autonomie des éléments formateurs. Les composés sont formés de plusieurs éléments lexicaux pouvant avoir une existence autonome, les affixés comportent au moins un élément lexical non autonome². Certes, la plupart des auteurs admettent que « la ligne de démarcation entre affixation et composition n'est pas claire dans tous les cas » (Tournier *op. cit.*, 72)³, mais les débats portent généralement sur la question de savoir si telle forme relève plutôt de la composition ou plutôt de l'affixation et le problème est rarement posé en termes de continu⁴.

Je me suis intéressé indirectement à cette question suite à une étude sur les adverbess de domaine en *-wise* de l'anglais contemporain⁵. Cette étude s'est traduite par la constitution d'un corpus important d'adverbess de ce type, mais également par celle de corpus d'autres formations en *-wise*. Ces corpus ont été constitués pour l'essentiel à partir d'exemples trouvés sur des sites Internet au moyen du moteur de recherche Copernic. Naturellement, ce moteur ne permet pas d'effectuer des recherches par catégories syntaxiques. Ces corpus s'enrichissent d'ailleurs de jour en jour car le formant *-wise* est très productif en anglais contemporain⁶ (j'évite de parler de suffixe, on verra pourquoi par la suite).

Ne seront prises en compte que les seules **formations productives** en anglais contemporain, celles qui correspondent au schéma *N -wise*⁷. Classiquement, dans les grammaires et les dictionnaires, ces formations sont réparties en trois catégories discrètes.

2. Les trois types de formations en *-wise*

2.1. Adverbe de manière

¹ Expression empruntée à Tournier 1985.

² On ne tient pas compte dans cette définition simplifiée des « composés savants » qui, en français comme en anglais, « combinent deux unités qui, sans être autonomes, ont cependant un « pouvoir référentiel » » (Paillard 2000, 45). Exemples : *psychology, bibliophile*.

³ Voir également Matthews 1974, 54-55 ; Bauer 1983, 35-39 ; Lehmann & Martin-Berthet 1998, 114-116.

⁴ Parmi les exceptions : Bauer 1983, 35-39, Quirk *et al.* 1985, 1520 : *it seems clear that the distinction is gradient rather than absolute*. Toutefois, de telles affirmations sont généralement purement intuitives. Dans les lignes qui suivent, le recours à l'intuition sera autant que faire se peut évité par la prise en compte de critères proprement linguistiques.

⁵ Voir Guimier 2002 et à paraître.

⁶ On peut même parler d'un véritable phénomène de mode.

⁷ Sont écartées un certain nombre de formations non productives, archaïques pour certaines d'entre elles, telles que *otherwise, thuswise, such-wise, nowise, likewise, leastwise*, etc.

Dans un exemple tel que

*The shadows of the cañon lightened. A river-wide froth, like a curtain, moved down, spreading **mushroom-wise** before it, a rolling, heaving maelstrom.*

la formation en *-wise* fonctionne comme un **adverbe de manière** (étiquette traditionnelle). On peut la paraphraser par *in the manner of N, like N*. Il s'agit d'un mode de formation ancien, qui remonte au 14^{ème} siècle (d'après les exemples de OED). L'OED a une entrée spécifique pour environ 480 d'entre eux, de *altar-wise* à *zigzag-wise* en passant par *fan-wise, ocean-wise, parrot-wise, plank-wise*, etc. Le modèle est toujours productif en anglais contemporain, et de nombreuses formations non recensées dans les dictionnaires se rencontrent communément :

*When he saw their images mirrored side by side, however, the cub simply bleated **goat-wise**, not understanding what was happening.
Her pink canvas shoe had fallen into the water and she lifted it **funnel-wise** to free it of ooze.*

L'adverbe, en fonctionnement de type intra-prédicatif, est normalement en position post-verbale liée, mais des phénomènes de détachement sont possibles. Sur le plan morphologique, *-wise* est analysé comme un **suffixe** qui se greffe sur une base nominale.

2.2. Adverbe de domaine

*Unfortunately, **beer-wise**, France is quite uninteresting.*

La formation en *-wise* fonctionne ici comme un **adverbe de domaine** qui délimite le champ référentiel au sein duquel la validation de l'énoncé doit être envisagée. On oppose le domaine de la bière à d'autres domaines possibles (le vin, le climat, le tourisme, etc.). On peut le paraphraser par *as far as N is concerned, as regards N*. Les adverbes de domaine en *-wise*, qui suivent le même mode de formation que les adverbes de manière précités, sont une innovation de l'anglais contemporain, puisqu'ils font leur apparition vers la fin de la première moitié du 20^{ème} siècle, d'abord, semble-t-il, en anglais américain.

Une poignée seulement sont reconnus par les dictionnaires. L'OED a une entrée spécifique pour 7 d'entre eux : *budget-wise, percentage-wise, personnel-wise, plot-wise, publicity-wise, television-wise, weather-wise* et *work-wise*, et en cite 6 autres sous l'entrée générale *-wise* : *positionwise, successwise, moneywise, prize-wise, job-wise, acting-wise*. Mon propre corpus en comporte environ 800.

On est frappé par la différence de traitement lexicographique accordé aux deux grandes séries d'adverbes en *-wise* (manière et domaine). Il y a plusieurs raisons à cela : nombre d'adverbes de domaine constituent des néologismes non intégrés dans le lexique réel de l'anglais. Par ailleurs, les puristes rejettent ces adverbes qui sont considérés comme appartenant à un registre bas, voire vulgaire. Enfin, tout nom permettant de circonscrire un domaine notionnel particulier est une source potentielle pour un adverbe de domaine et la liste en est donc totalement ouverte.

La position canonique de ces adverbes est la position initiale détachée, mais de nombreux facteurs peuvent intervenir et remettre en cause ce schéma de base (v. Guimier, à paraître). Sur le plan morphologique, *-wise* est ici analysé comme un **suffixe** ; il s'agit du même suffixe

que celui servant à former les adverbes de manière, un suffixe qui se trouve ainsi être polysémique.

2.3. Adjectif qualificatif

*Training our children to be **television wise** is important for godliness. Sometimes that means simple avoidance. At other times, it means watching shows with our children and providing them with colour commentary.*

La formation en *-wise* fonctionne ici comme **adjectif** et peut être paraphrasée par *having the skill and knowledge necessary for dealing with N*. Ce mode de formation semble remonter au 14^{ème} siècle, le premier exemple attesté dans l'OED étant *weather-wise* (1377).

Aucune grammaire, aucun manuel de lexicologie ne consacrent d'étude particulière à ces formations, qui sont traitées comme des **composés**, au motif que les deux éléments formateurs peuvent fonctionner de façon autonome dans la langue, la nature adjectivale de l'élément *wise* ne semblant pas faire problème.

Bien sûr, une même formation en *-wise* peut appartenir à deux, voire à trois des catégories ainsi définies. On parlera alors d'**homonymie** :

*I miss the bluebonnets and Indian paintbrush in Austin, but this area has plenty to offer **flower-wise***

(adv. de domaine)

*She'll slice the mango **flower-wise** a few times with the knife, but not separate its parts ; then she'll slip the mango, so orange it's almost luminescing, into a little plastic bag to keep it from dripping.*

(adv. de manière)

*Have no doubt about it, it has been another very good year for (big cap) stock investors, not to mention the best holiday shopping season, **bargain-wise**, ever.*

(adv. de domaine)

*Among **bargain-wise** downtown lunchers, the restaurant's weekday noontime menu specials are a perennial preference.*

(adj.)

*Bird ownership is a big decision; so, deciding which parrot's personality suits you (or if you are "parrot compatible" at all) is a very big deal for both you and the parrot. If you are still unsure after reading, looking, thinking and talking to other **parrot wise** folks, PRS has a suggestion that would benefit the society and help you decide.*

(adj.)

*Man often repeats the name of God **parrot-wise** and expects fruit from so doing.*

(adv. de manière)

*Many books and websites will tell you if you look up a particular species when it was first described, but it is fun to look at this the other way round and see what was happening **parrotwise** in any given year.*

(adv. de domaine)

Dans les lignes qui suivent, il sera montré que, sur le plan strictement lexicologique, ces trois types de formations ne relèvent véritablement ni de la composition ni de l'affixation (plus précisément de la suffixation). Il s'agira de voir comment ces trois types de formations

se situent par rapport aux caractéristiques morphologiques et/ou sémantiques prototypiques de ces deux matrices lexicogéniques, par la prise en compte d'un certain nombre de critères qui leur seront appliqués systématiquement.

3. Composition ou suffixation ?

3.1. Graphie

Etant donné que les formations en *-wise* mettent en cause la classe syntaxique de l'adverbe, l'élément formateur *-wise* sera à plusieurs reprises comparé au suffixe adverbial *-ly*. Nul ne remet en cause le caractère suffixal de cet élément, qui sera donc considéré comme un exemple de suffixe prototypique.

Au niveau graphique, les formations en *-wise* (adj., adv. manière, adv. de domaine), connaissent une grande liberté : les éléments formateurs peuvent être fusionnés, être séparés par un trait d'union ou par un blanc. Cette liberté caractérise également les composés⁸, mais évidemment pas les affixés :

businesswise, business-wise, business wise (adv. domaine)
parrotwise, parrot-wise, parrot wise (adv. manière)
eyewise, eye-wise, eye wise (adj.)
airstream, air-stream, air stream (composé)
*fortunately, *fortunate-ly, *fortunate ly* (adv.)

Ce critère ne permet naturellement pas d'affirmer que les formations en *-wise* sont des composés, mais qu'elles partagent au moins un trait avec les composés, un trait qui les différencie des affixés.

3.2. Morphologie de la base

Il est bien connu qu'en anglais moderne la base nominale des mots suffixés apparaît toujours sous sa forme de **singulier** ; il en va de même pour le premier élément des composés, même lorsque celui-ci est habituellement au pluriel, ou lorsque, sémantiquement, il évoque une idée de pluralité (cf. Quirk *et al.* 1985, 1335-1336) :

tiger-shooting : the shooting of tigers
a trouser-press : a press for trousers

On attribue généralement cela au fait que le nom en cause a une fonction adjectivale. La règle connaît néanmoins quelques exceptions (*a goods train, the arms race*), et l'on rencontre des doublets qui se différencient sémantiquement (*a career girl / a careers girl*) ou non (*a suggestion box / a suggestions box*).

La base est toujours au singulier dans le cas des adverbes de manière en *-wise*, de même que dans celui des adjectifs en *-wise*. Par contre, on rencontre des variations dans le cas des adverbes de domaine. Habituellement, le nom qui est à la base de l'adverbe est au singulier, même si le sens est pluriel :

Shoe-wise, the best shop in London is definitely Ivory of New Bond Street.
(as far as shoes are concerned)

⁸ Il s'agit d'un trait propre à la catégorie des composés ; il va de soi que certains composés pris individuellement ne connaissent pas cette liberté.

***Calorie-wise**, all fresh fruit is lower than both dried and tinned.
(as far as calories are concerned)*

On rencontre néanmoins des formations avec une base nominale au pluriel, et les cas d'alternance ne sont pas rares :

*The artist has structured his web site this way and has attempted to keep his images « light » (**kilobytes-wise**) in order to decrease the download time in a country where web servers are not generally as quick as they are in the United States.*

*Well, I guess I'm mainly back to my old self, **feet-wise**.*

*The CD has a soft quality, **sound-wise** and **feeling-wise**.
I believe this somewhat broke the ice because it told us that we were both in the same boat, **feelings-wise** at least.*

***Suggestion-wise** I would see if changing the contrast would make the sky stand out a little more.*

***Suggestions-wise** I can only say don't change things too much, although some re-decoration wouldn't be out of order.*

*Last year the Accord and the Camary were pretty much neck and neck **sale-wise**.
The company must try to improve its position **saleswise**.*

De tels faits sont de nature à remettre en cause le statut suffixal de l'élément *-wise* dans les adverbes de domaine : le *-s* de pluriel est une **flexion** et à ce titre, dans une langue comme l'anglais, doit **clôre** le mot⁹. Ils montrent également que l'élément *-wise* n'a pas le même comportement dans les adverbes de manière et dans les adverbes de domaine. Une autre différence de comportement apparaît au travers du critère suivant.

3.3. Coordination des bases

Dans le cas des adverbes de domaine, et uniquement dans ce cas-là, l'élément *-wise* peut être séparé de sa base, et, en quelque sorte, être mis en facteur commun à plusieurs bases réunies par une relation de coordination :

*Entire movies should not be shown in class, but carefully selected films with a strong cultural or historical content can be watched by students for homework and can be accompanied by "movie notetaking" diaries in which students take notes about what they have learned, both **content and language wise**.*

*If you see anything wrong **translation or grammar-wise**, let me know!*

*We have had the intention for a long time to increase the information in all aspects, scientifically, **product- and company-wise**.*

Une telle fragmentation est bien sûr impensable dans le cas d'une suffixation authentique¹⁰ :

⁹ Ceci est une caractéristique de l'anglais, pas une fait de portée universelle : v. Bauer 1983, 26, Quirk *et al.* 1985, 1548.

¹⁰ Ce type de coordination est possible avec quelques préfixes qui sont en relation lâche avec leur base : *pre- and post-natal* ; *pro- and anti-establishment*. Voir Quirk *et al.* 1985, 970.

**This operation is a complete failure, economical- and moral-ly.*

Mais ce trait ne caractérise pas non plus le nom composé. C'est même le test auquel certains linguistes recourent afin d'opposer nom composé et construction syntaxique libre¹¹ :

**I'm suffering from back and toothache (backache vs. toothache : composés)
Television and computer screens have different resolutions (television screen vs. computer screen : constructions libres)*

On n'entrera pas ici dans le débat sur l'opposition (nécessaire ou non) entre nom composé et construction libre dans une langue comme l'anglais. Le sujet est fort complexe et là aussi un continuum entre les deux types de construction pourrait être décelé. On notera simplement que la possibilité de fragmentation mise en évidence pour les adverbes de domaine en *-wise* est un trait qui éloigne cette catégorie à la fois de la composition prototypique et de l'affixation.

3.4. Combinaisons bi-matricielles

L'expression est empruntée à Tournier (1985, 349) pour désigner les combinaisons de deux matrices lexicogéniques. Tournier, qui a étudié de façon systématique ces combinaisons, note que la combinaison siglaison + composition est relativement fréquente en anglais (ex. *MOT test*), alors que la combinaison siglaison + suffixation est tout à fait exceptionnelle. En fait, elle ne semble possible que lorsque le sigle est devenu acronyme, c'est-à-dire lorsqu'il est prononcé comme un seul mot (ex. *guppy*, sur *greater underwater propulsive power*).

Concernant les formations adverbiales en *-wise*, on s'aperçoit qu'elles peuvent sans problème se faire à partir d'une base qui est un **sigle** dans le cas des adverbes de domaine. On citera les exemples suivants : *CV-wise, DNA-wise, DVD-wise, GMT-wise, HIV-wise, HP-wise, LSD-wise, TV-wise, URL-wise, UV-wise, VAT-wise, VCR-wise, WWII-wise*. On a donc là un trait que l'adverbe de domaine partage avec les formes composées, trait qui par contre est étranger aux formes suffixées.

3.5. Anaphorisation de la base

Dans un nom composé, le premier constituant est non référentiel. C'est sans doute l'une des raisons également pour lesquelles il est normalement au singulier. Etant non référentiel, il ne peut faire l'objet d'une anaphore au moyen d'un pronom personnel : soit la séquence *wine cellar*, en aucun cas l'élément *wine* ne peut faire l'objet d'une reprise pronominale :

**I went into the wine-cellar yesterday; but it (= the wine) tasted bitter.*

Une telle reprise par contre est possible avec un adverbe de domaine :

*A month later I'm at least 50% better **leg-wise** (I can move **it** all around – no more dead weight), and my body's recuperation from the trauma is pretty much complete although the healing process continues.
I'm fine now **voice-wise** but **it** was very weak at first, even cracked a little, but it was normal after a few days.*

¹¹ Voir Huddleston & Pullum 2002, 448-451.

*And that's about it, **Chaplin-wise**. And at that **he** may have been engaging in a bit of Hollywood politesse, generously logrolling for his film actor friend Harold Lloyd and expecting the compliment to be reciprocated.*

Le pronom *it* de *I can move it* anaphorise *my leg*, récupérable à partir de *leg-wise*. De même dans l'exemple suivant où le pronom *it* anaphorise *my voice* récupérable à partir de *voice-wise*. Enfin dans le dernier exemple, le pronom *he* anaphorise le nom propre *Chaplin* qui sert de base à l'adverbe. On a là à nouveau un trait qui est propre à l'adverbe de domaine et qui le distingue de la composition et de la suffixation.

3.6. Autonomie de l'élément *-wise*

3.6.1. Le cas des adverbes

C'est le critère essentiel qui permet habituellement d'opposer composé et affixé et nous nous y attarderons plus longuement. Tous les auteurs admettent que c'est le même élément *-wise* qui entre dans la formation des adverbes de manière et dans celle des adverbes de domaine et que cet élément a pour origine le nom *wise*, attesté dès le VA sous cette forme avec le sens de « manner, mode, condition, thing, affair, song » (OED). Ce nom existe toujours en anglais moderne. On trouve une forme apparentée dans la plupart des langues germaniques, et également en français sous la forme *guise* (*faire quelque chose à sa guise, en guise de*). Cette forme a d'ailleurs été empruntée par l'anglais, d'où l'existence d'un doublet *wise / guise*. Il en résulte que, *stricto sensu*, dans la mesure où l'élément *-wise* peut avoir une existence autonome, les formations adverbiales en *-wise* devraient être considérées comme relevant de la composition et non de l'affixation. Outre qu'une telle analyse est contre-intuitive, un certain nombre d'arguments viennent la battre en brèche.

Certes, *wise* existe comme nom autonome en anglais moderne, mais ses emplois sont extrêmement contraints et on ne le rencontre pratiquement que dans quelques **expressions figées** telles que *in no wise, in like wise*. Impossible de le substituer librement à ses « synonymes » *manner* ou *way*. Impossible également de le qualifier au moyen d'un adjectif :

A cheerful / lively / friendly / relaxed / awkward / servile / coarse / rude manner
 **A cheerful / lively / friendly / relaxed / awkward / servile / coarse / rude wise*

On ne peut donc plus parler d'un élément lexical *wise* pleinement autonome en anglais contemporain¹².

Par ailleurs, dans une langue germanique comme l'anglais, langue à ordre régressif, c'est le dernier élément qui dans un composé – dans un composé endocentrique tout au moins – donne son **statut syntaxique** à l'ensemble. Or les formations en *-wise* ne sont pas normalement des noms, mais des adverbes (éventuellement convertis en adjectifs avec des prédicats nominalisés). L'élément *-wise* apparaît ainsi comme un outil de **transfert catégoriel**, propriété qu'ils partagent avec de nombreux suffixes¹³.

¹² L'OED cite des exemples avec qualification de *wise* jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle : *some in scoffing manner ; others in malicious wise* (1600) ; *a while in gentle wise they went* (1870).

¹³ On pourrait dire la même chose de l'élément *-like* dans des formations telles que *cudgel-like*, formations qui ne sont pas sans embarrasser les linguistes. Dans Huddleston & Pullum (2002, 1711), ces adjectifs sont considérés comme des composés sur la base de l'autonomie des éléments formateurs, mais analysés dans la section sur les affixes justement parce qu'ils permettent le transfert de la catégorie N vers la catégorie Adj.

Le caractère pseudo-nominal des adverbes en *-wise*, qui tend à les rapprocher tant soit peu de la composition, n'est pas sans rapport avec leur origine probable. Il est généralement admis (cf. Marchand 1969, 358) que ces adverbes, en tout cas ceux qui dénotent la manière, trouvent leur origine dans des locutions prépositionnelles du type : *Prép. + N + wise*. Exemple : VA *on scipwisan = like a ship*.

De tels faits conduisent à penser que les formations adverbiales en *-wise* ne relèvent pas par nature de la composition, mais qu'elles ne relèvent pas non plus prototypiquement de l'affixation. Elles se situent plutôt quelque part entre ces deux matrices lexicogéniques dans la mesure où elles partagent un certain nombre de traits propres à chacune d'elles. Pour toutes ces raisons, on peut suivre Marchand (1969, 356-58) lorsqu'il analyse le morphème adverbial *-wise* comme un **semi-suffixe**, le terme ayant le mérite de souligner le statut particulier de cet élément formateur situé à mi-chemin entre élément autonome et forme liée.

3.6.2. Le cas des adjectifs

Dans les exemples suivants, les formations en *-wise* sont incontestablement des adjectifs :

*She was sweet, she had this nice honey voice, she was intellectual and not **street-wise**.*
(N. Mailer)
"Fatuous", Sherman said, using a word that had been hurled at him by a brainy **vocabulary-wise** boy. (C. McCullers)
Be **eye-wise**; avoid glaucoma darkness.
Energy-wise heating.
Budget-wise dishes. Family recipes that are easy on the purse. (cit. OED)

Grammaires et dictionnaires vont considérer ces formations comme des composés dans la mesure où l'élément *wise* qui y apparaît correspond à l'adjectif *wise* couramment utilisé comme élément autonome et sans contrainte syntaxique spécifique.

Néanmoins, il est possible de comparer la **distribution** de l'adjectif autonome *wise* et celle des « composés » en *wise*. L'adjectif dénote une propriété attribuée à un animé humain. A ce titre, il peut être rendu incident uniquement à un nom désignant un animé humain (*a wise man*), ou par métonymie, à un nom désignant le comportement d'un animé humain (*a wise decision*). Les adjectifs en *-wise* se démarquent de l'adjectif simple en ce que leur distribution est beaucoup plus large, comme le montrent les exemples ci-dessus. En particulier, ils ne sont nullement contraints par le trait /animé humain/. Le corpus comporte de nombreux exemples, tels que :

Budget-wise chicken-pie / rooms / wedding / home
Calorie-wise salad-dressing
Cancer-wise diet
Desert-wise plants
Dollar-wise purpose / deal
Energy-wise motors / home
Fat-wise muffin
Fire-wise landscape / plant / home
Foot-wise shoes
Shopping-wise ads

Ce simple fait de syntaxe distributionnelle montre que l'élément *-wise* des formations adjectivales se distingue de l'adjectif *wise*. Lorsqu'il intervient dans les adjectifs dits composés, ce n'est pas exactement la même unité qu'en emploi autonome, de par sa distribution. En particulier, rendu incident à un nom inanimé, il perd toute autonomie (*foot-wise shoes* vs. **wise shoes*). Par ailleurs, comme dans le cas de l'adverbe, on a un schéma productif *N-wise*, et en anglais contemporain, les néologismes fleurissent. La **productivité** même du schéma est plutôt caractéristique de l'affixation¹⁴.

3.7. Subduction

Un dernier critère sera envisagé, celui du sens de l'élément formateur *-wise*.

3.7.1. Formations adverbiales

D'une façon générale, nombre de suffixes authentiques sont formés à partir de noms. Dans le domaine adverbial, on pense aussitôt au suffixe *-ly*, formé à partir d'un nom qui existait toujours en vieil anglais, le nom *lic* qui signifiait « form, body »¹⁵. En français, le suffixe adverbial *-ment* est formé sur la forme d'ablatif masculin *mente* du nom latin *mens*¹⁶. Ces suffixes sont alors obtenus au terme d'un processus de **subduction**, au sens guillaumien du terme, c'est-à-dire de dématérialisation ou d'affaiblissement sémantique. En un mot, on ne retrouve plus dans le suffixe le sens initial du nom.

Assez curieusement, tel n'est pas le cas avec les adverbes de manière en *-wise* : l'élément formateur *-wise* y conserve le sens qui est le sien en emploi autonome, c'est-à-dire celui de « manner, way ». Nul processus de subduction ici, ce qui constitue un trait qui éloigne ces formations du processus de suffixation authentique.

Par contre, le sens du nom *wise* n'apparaît plus dans le cas des adverbes de domaine. On a ici un sens plus abstrait, difficile à définir : l'adverbe indique de façon peu spécifiée l'idée d'un rapport avec ce que dénote sa base.

Il y a en fait un point commun entre ces deux valeurs de *-wise*. Il ne faut pas oublier que *wise* remonte à une racine indo-européenne *WEID, signifiant « voir », et qu'il conserve le souvenir de cette valeur de départ. On peut dire que *-wise* signifie toujours une vision particulière de quelque chose : vision particulière d'un **procès** lorsqu'il forme un adverbe de manière ; vision particulière d'un **contenu propositionnel** lorsqu'il forme un adverbe de domaine. L'adverbe de manière est basé sur une comparaison : *to spread mushroom-wise* c'est se développer comme un champignon ; *to talk parrot-wise*, c'est parler comme un perroquet, etc. A chaque fois, il s'agit pour l'énonciateur d'indiquer comment il voit le procès. L'adverbe de domaine, encore appelé adverbe de **point de vue**, indique un mode de vision ou d'envisagement d'un contenu propositionnel ; *beer-wise* signifie que l'énonciateur voit la validité de son énoncé restreinte au domaine de la bière, etc. Au résultat, y a-t-il véritablement un phénomène de subduction entre les deux emplois ? Certains linguistes parleraient de **lien métaphorique**. En suivant Sweetser (1990), on pourrait dire que l'adverbe de manière est le signe d'un mode de vision appréhendé dans le monde réel, celui des procès, et que l'adverbe de domaine est le signe d'un mode de vision appréhendé dans le monde de la connaissance, le monde épistémique. Pour Sweetser, ces deux mondes sont structurés à l'identique ; plus

¹⁴ Sur la notion de productivité, v. Bauer 2001. Il faudrait bien sûr faire une étude approfondie de la productivité de *-wise* dans les trois catégories prises au départ.

¹⁵ Cf. His lic lip æt Wintanceastre = his body lies at Winchester (*Parker Chronicle*, An. 855). On retrouve ce nom dans les formations telles que *lichgate*, *lich-owl*. Sur l'origine du suffixe *-ly*, v. Guimier, 1985.

¹⁶ Voir Karlsson 1981.

précisément, le second est structuré à partir du premier et les deux sont reliés par une relation de type métaphorique.

Quel que soit le point de vue adopté, subduction ou métaphore¹⁷, force est de constater que l'élément *-wise* des adverbes de domaine s'affranchit du sens de départ du nom *wise*, ce qui constitue un trait propre aux suffixes.

3.7.2. Formations adjectivales

D'une façon générale, et même s'il existe de nombreuses exceptions que l'on peut à chaque fois justifier, les adjectifs composés sur le modèle *N + Adj.* constituent des hyponymes de l'adjectif simple et peuvent être paraphrasés à partir de celui-ci :

bone-dry = dry as bone
girl crazy = crazy about girls
oil-rich = rich in oil
carsick = sick when in a car

L'adjectif a le même sens dans le composé et dans la construction syntaxique libre qui paraphrase ce composé.

La situation est plus complexe avec les adjectifs en *-wise* et les paraphrases directes du type de celles présentées ci-dessus sont souvent difficiles. Examinons quelques exemples en contexte :

*Mechanics are less likely to charge a **car-wise** person for unnecessary repairs.*

Il est possible de paraphraser en recourant à l'adjectif *wise* : *a person who is wise about cars*¹⁸. Toutefois, dans cette paraphrase, l'adjectif n'a pas exactement le même sens que dans *a wise person*. En emploi autonome, l'adjectif signifie approximativement : « qui a du jugement, qui a une conduite raisonnable ou sensée ». Dans *car-wise*, il signifie plutôt « qui s'y connaît en matière de N ». C'est dire que l'adjectif a ici un sens ancien, correspondant à son origine étymologique. Apparenté au verbe perfecto-présent VA *witan* (« savoir », cf. allemand *wissen*), son sens tourne autour de l'idée de « savoir, connaître, être familier avec ». On retrouve le même sens dans l'exemple suivant, où *crab-wise* constitue un véritable néologisme :

*It's not too often that you can go out to eat and get a biology lesson in crab anatomy. I have to admit, this "Well-Fed Reporter" has often pondered the difference between male and female crabs especially when the crabs were sitting on my dinner plate. Thanks to the helpful wait staff at Joe's Crab Shack at 3716 Airport Blvd, I'm **crab-wise**.*

A partir de ce sens de départ, qui montre que dans les formations composées, l'élément *-wise* a rompu ses attaches, si peu que ce soit avec l'adjectif en emploi autonome, se développe, par une série d'enchaînements, une polysémie, que, sans détailler, on va tenter de résumer. Au départ, *wise* signifie donc, de la façon la plus neutre possible « qui connaît N, qui a l'expérience de N ». Une connotation positive vient se greffer sur ce sens de base, par une

¹⁷ Pour Picoche (2001, 249), « il est facile de montrer que le phénomène de la métaphorisation, facteur fondamental de l'évolution du lexique et de l'établissement de polysémies, relève d'un mouvement de subduction. »

¹⁸ Paraphrase suggérée par Rosalind Dilys.

sorte de métonymie de la cause à la conséquence : « qui a une bonne connaissance/expérience de N et qui, en conséquence, utilise judicieusement/à bon escient cette connaissance/expérience » :

Be e-mail wise !

*Being **credit-wise** consumers means realizing that managing your credit requires similar planning and care.*

*Ultimately reduce the incidence of skin cancer, cataracts, and other UV-related health problems by encouraging all Americans to adopt **sun-wise** behaviours.*

Faire un usage approprié d'une chose peut consister à en faire un usage modéré. Par restriction sémantique, ce sens va apparaître dans de nombreuses formations :

*Are you **cup-wise** ? Instead of using paper, plastic, or styrofoam cups every single time you want a glass of H₂O, why not bring in mugs from home?*

*We chose to take Amy's 4-door Honda Civic, a comfortable and **gas-wise** car.*

Avec ce dernier exemple, un processus de subduction est clairement engagé, l'adjectif ayant perdu le trait /animé humain/. Enfin, la subduction continuant d'opérer, le sème /modéré/ peut être le seul sème instancié dans toutes sortes de formations dans lesquelles l'élément *wise* prend une valeur purement quantitative (expression d'une quantité peu élevée) :

*"Low in calories" or "**calorie-wise**" should not be confused with "Low in fat" or "Low fat".*

***Budget-wise** dishes.*

Dans de telles expressions, on pourrait penser que l'élément *-wise* garde son sens de base, et que l'expression est la forme condensée d'une phrase dans laquelle l'adjectif trouverait pour support un animé humain. Pour *budget-wise dishes*, on peut proposer : *dishes you can make if you are wise in the way you manage your budget*¹⁹. En fait, il ne semble pas que l'adjectif oblige à reconstruire une relation sémantique aussi complexe. *Budget-wise* évoque directement un budget peu élevé et ne met pas nécessairement en cause un animé humain. Ce qui est la preuve qu'il a bien subi une **subduction** dans de telles formations et qu'il se rapproche, de ce fait, d'un suffixe²⁰.

4. Conclusion

¹⁹ Paraphrase suggérée par Rosalind Dilys.

²⁰ Afin d'illustrer ce dernier phénomène, qui n'est pas quelque chose de marginal, d'autres types de formations auraient pu être choisis. Par exemple, les formations en *free*, également très productives en anglais contemporain. Le statut intermédiaire de ces formations apparaît dans l'embarras manifeste des lexicographes. L'élément *-free* (*smoke-free, gluten-free, fat-free, cholesterol-free, lead-free, sugar-free, etc.*) est considéré comme une *combining-form* dans *NODE*, comme un suffixe dans Wells (1990) et Quinion (2002). Ni Wells ni Quinion ne s'interrogent sur *-wise*. Quinion, après avoir envisagé le suffixe adverbial *-wise*, insiste au contraire pour dire que dans les formations du type de *streetwise*, on a bel et bien affaire à un composé. D'autres adjectifs en anglais moderne tendent à se transformer en suffixes. D. Crystal (1995, 133) mentionne « the suffixing use of *-friendly* » depuis les années 1980, illustré par des formes telles que *user-friendly* (composé d'origine), *audience-, customer-, environment-, farmer-, girl-, nature-friendly, etc.*

Le moment est venu de synthétiser les remarques précédentes. Chacune des trois catégories qui ont constitué le point de départ de cette étude se démarque d'une façon ou d'une autre des composés et des suffixés authentiques. On peut essayer de mesurer le degré d'éloignement qui en résulte à partir des critères qui ont été retenus ci-dessus, sachant qu'il en est peut-être d'autres qui n'ont pas été pris en compte, et que, certains sont peut-être plus pertinents que d'autres.

A titre de rappel, ces critères sont rappelés ci-dessous, de A à G. Les cinq premiers opposent composition et affixation, les deux derniers sont non pertinents pour cette opposition mais doivent être pris en compte pour l'analyse des formations en *-wise* :

- A. possibilité de détachement graphique
- B. possibilité d'avoir un pluriel au niveau de la base
- C. possibilité d'une base qui a la forme d'un sigle
- D. autonomie pleine et entière du dernier élément (*-wise*)
- E. possibilité de valeur subduite pour le dernier élément (*-wise*)
- F. possibilité de coordonner plusieurs bases
- G. possibilité pour la base d'anaphoriser le premier élément de la formation

Ces critères vont être appliqués aux composés et aux suffixés prototypiques, ainsi qu'aux différentes formations en *-wise*, puis les résultats vont être comparés.

	A	B	C	D	E	F	G
Mots suffixés	-	-	-	-	+	-	-
Mots composés	+	+	+	+	-	-	-
Adv. manière en <i>-wise</i>	+	-	-	-	-	-	-
Adv. domaine en <i>-wise</i>	+	+	+	-	+	+	+
Adj. en <i>-wise</i>	+	-	-	-	+	-	-

La lecture de ce tableau montre que sur les 5 traits retenus permettant d'opposer composition et affixation (de A à E) :

- les adverbes de manière en *-wise* ont 3 traits en commun avec les suffixés et 2 traits en commun avec les composés
- les adverbes de domaine en *-wise* ont 2 traits en commun avec les suffixés et 3 traits en commun avec les composés
- les adjectifs en *-wise* ont 4 traits en commun avec les suffixés et 1 trait en commun avec les composés

Par ailleurs, les adverbes de domaine possèdent deux traits (F et G) qui les éloignent de chacune des deux matrices lexicogéniques retenues.

On pourrait, à partir de ces données, calculer la distance qui sépare chacune des trois formations prises en considération des unités suffixées et composées prototypiques. Ce calcul ne sera pas fait car cela supposerait que tous les critères retenus soient d'égale importance. Or, tel n'est pas le cas. Par ailleurs le critère du degré d'autonomie du dernier élément, qui est classiquement le plus important, ne livre pas une réponse en tout ou rien, comme il a été montré ci-dessus. De même pour le critère de la subduction : au sein d'une même catégorie, l'élément *-wise* peut être plus ou moins subduit selon les cas. Les résultats obtenus ne permettent pas de dire non plus que les formations retenues sont situées sur un axe continu entre composition et suffixation. Par certains traits, certaines d'entre elles (les adverbes de

domaine en particulier) se situent dans un ailleurs par rapport à cette dichotomie. Il vaut mieux considérer que composition et suffixation sont deux catégories **floues** (« fuzzy », au sens de Ross 1972 ou de Lakoff 1973) ; chacune comporte un « noyau dur » autour duquel gravitent des formes qui s'en éloignent plus ou moins, mais cet éloignement ne se traduit pas nécessairement par un rapprochement vers le noyau dur d'une autre catégorie. A ce titre, Langacker (1994, 10) a raison de dire que le flou n'est pas la même chose que le continu, lequel implique un gradient entre deux pôles. Mais le flou, au niveau de la catégorisation des processus de formation des mots, implique néanmoins le continu dans la mesure où il naît de ce que certaines formes ne rentrent pas dans les matrices lexicogéniques prototypiques, mais s'en éloignent peu ou prou sur certains points. Le problème est de mesurer ce degré d'éloignement. La présente étude s'est donné pour objectif, sinon de mesurer précisément, à tout le moins d'évaluer, ce degré d'éloignement, par la prise en compte d'un certain nombre de critères proprement linguistiques.

Références bibliographiques

- Bauer L. (1983), *English Word-formation*, Cambridge University Press.
- Bauer L. (2001), *Morphological Productivity*, Cambridge University Press.
- Crystal D. ed., (1995), *The Cambridge Encyclopedia of the English Language*, Cambridge University Press.
- Fuchs C. & Victorri B. eds., (1994), *Continuity in Linguistic Semantics*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins.
- Guimier C. (1985) « On the origin of the suffix *-ly* », *Historical Semantics, Historical Word-Formation*, J. Fisiak, ed., Berlin, New York, Amsterdam : Mouton, 155-170.
- Guimier C. (2002), « Les adverbes de domaine en *-wise* de l'anglais moderne », *Cahiers de praxématique*, 37, 149-170.
- Guimier C. (à paraître), « Adverbes de domaines en *-wise* et linéarisation », *La linéarisation de l'énoncé*, P. Cotte, M. Dalmas et H. Włodarczyk, eds.
- Huddleston R. & Pullum G.K. (2002), *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge University Press.
- Karlsson K. E. (1981), *Syntax and Affixation. The Evolution of MENTE in Latin and Romance*, Tübingen, Max Niemeyer.
- Lakoff G. (1973), "Fuzzy grammar and the performance/competence terminology game", *Papers from the 9th Regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, 271-291.
- Langacker R. (1994), "The limits of continuity : discreteness in cognitive semantics", in Fuchs C. & Victorri B. eds., 1994, 9-20.
- Lehmann A & Martin-Berthet F. (1998), *Introduction à la lexicologie*, Paris, Dunod.
- Marchand H. (1969), *The Categories and Types of Present-day English Word-formation*, München, Beck.
- Matthews P.H. (1974), *Morphology*, Cambridge University Press.
- Paillard M. (2000), *Lexicologie contrastive anglais-français*, Paris/Gap, Ophrys.
- Pearsall J. (1998), *The New Oxford Dictionary of English*, Oxford, Clarendon Press. (= *NODE*)
- Picoche J. (2001), « Mouvements de subduction et de transduction dans le vocabulaire français », P. de Carvalho, N. Quayle, L. Rosier, O. Soutet, eds., *La psychomécanique aujourd'hui. Actes du 8^e Colloque international de psychomécanique du langage*, Paris, Champion.
- Quinion M. (2002), *Ologies and isms*, Oxford University Press.
- Quirk R. *et al.* (1985), *A Comprehensive Grammar of the English Language*, Londres, Longman
- Ross J.R. (1972), "The category squish : Enstition Hauptwort", *Papers from the 8th regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, 312-328.
- Sweetser E. (1990), *From Etymology to Pragmatics. Metaphorical and Cultural Aspects of Semantic Structure*, Cambridge University Press.
- The Oxford English Dictionary*, 2nd ed., (1989), Oxford, Clarendon Press (= *OED*)
- Tournier J. (1985), *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Paris/Genève, Slatkine.
- Wells J.C. (1990), *Longman Pronunciation Dictionary*, Londres, Longman.